

Atelier international **APPRI** 2008
Apprentissage, Production
et Partage d'Innovations

Quels outils pour la co-construction et la mise en œuvre durable
d'innovations dans les zones rurales sèches en Afrique?



Ouagadougou, Hôtel Palm Beach, 20-24 octobre 2008

**Développement Participatif des Technologies (DPT) et gestion concertée des
ressources naturelles des agro-pasteurs au Nord du Burkina Faso**

Julienne Gué Traoré (guejulienne@yahoo.fr), Université de Bobo-Dioulasso, Burkina Faso



Développement Participatif des Technologies (DPT) et gestion concertée des ressources naturelles des agro-pasteurs au Nord du Burkina Faso

Julienne Gué Traoré (guejulienne@yahoo.fr), Sociologue, Université de Bobo-Dioulasso¹
Sibiri Jean Zoundi (INERA), Jean Pierre Tiendrebeogo (INERA)

Contexte

Depuis les années 80, tous les maillons de la chaîne de transmission de l'innovation ne semblent plus bien fonctionner. On constate une faible utilisation des résultats de la recherche. Comment rendre plus accessible, les résultats de recherches aux utilisateurs potentiels? Au niveau national, le Plan Stratégique de la Recherche Agricole (PASA) est mis en œuvre et l'Institut National de l'Environnement et de la Recherche Agricole (INERA) réorganise ses programmes de recherches afin de promouvoir une approche plus participative,

L'approche « Développement Participatif des Technologies (DPT) », a été utilisée pour vérifier l'hypothèse générale selon laquelle, les « conventions locales » renforcent la participation et les capacités de gestion des ressources naturelles des acteurs à la base, et sont des facteurs de responsabilisation, d'autonomisation et de protection, pouvant permettre de mieux concilier les intérêts des agro-pasteurs.

Plus spécifiquement, des contraintes fortes dues à la diminution quantitative et qualitative des ressources pastorales ont été observées dans la zone d'étude, village de Madougou (Province du Yatenga, Burkina). Une démarche participative a été mise en œuvre afin de permettre une utilisation optimale et concertée des ressources agro-pastorales.

Objectifs de l'expérience

L'objectif global de l'action était de contribuer à la réduction de la pauvreté rurale en permettant une meilleure intégration de l'agriculture et de l'élevage, et dans un cadre de gestion *équitable, pacifique et durable* des ressources communes aux deux activités.

L'objectif spécifique est d'accroître la disponibilité du fourrage naturel et améliorer les pratiques locales d'engraissement. L'expérience vise particulièrement à améliorer l'accessibilité des jeunes et des femmes aux produits fourragers locaux, nécessaires pour leur activité privilégiée de contre saison : l'embouche ovine. Les solutions expérimentées étaient sensées pouvoir améliorer la qualité et la quantité des ressources du milieu pour l'embouche, et consécutivement, limiter les sources conflits sociaux induits par la rareté et la mauvaise qualité de la ressource.

Description de l'expérience

Un diagnostic participatif a été réalisé à travers une série d'enquêtes par la Méthode Active de Recherche Participative (M.A.R.P.).

Le dispositif du DPT a été mis en place. Le DPT est la réponse à un besoin par des échanges et partage d'idées ou d'expériences, collégialité, à travers:

- Une interpellation écrite adressée à la recherche par des acteurs (individus, groupements, coopératives, etc.), sur une problématique donnée et le type appui souhaité

¹ 01 BP 910 Bobo-Dioulasso 01 Burkina Faso

- Diagnostic pour mieux comprendre le problème et traduire les solutions proposées et options techniques de recherche-actions,
- Formalisation du protocole de collaboration, précisant le contexte, le type appui souhaité, les activités, les objectifs, les rôles et responsabilités, le budget, les risques, la durée, etc.
- Conduite de l'expérimentation,
- Suivi-évaluation
- Ré programmation (itération), etc.

Les résultats de cette première étape ont débouché sur la mise en œuvre d'expérimentations basées sur le développement participatif des technologies. Une convention locale exécutée à travers un processus et des procédures participatives a été mise au point. Elle vise à utiliser de façon rotative (sur un cycle de 15 jours) et « réglementée », des réserves pastorales par les différents groupes d'utilisateurs.

Résultats et Impacts

La DPT intègre la trilogie avoirs-pouvoirs-savoirs et a permis un impact positif du test, technique, social, économique, institutionnel, lié au renforcement des capacités.

Au plan technique, les populations ont constaté la régénération ou la réapparition d'espèces herbacées ayant disparues sous l'effet des tondes fréquentes.

Sur le plan social et institutionnel, les répondants notent le renforcement de leurs capacités à négocier et à auto-planifier des actions concertées de développement: les groupes d'utilisateurs des réserves pâturées se sont concertés afin d'effectuer le parcellaire, décider du jour du début de l'expérimentation et du type de sous-parcellaire. Cela traduit leurs capacités de négociation, d'élaboration, de planification, d'exécution et d'évaluation des actions de développement.

Sur le plan culturel, les réalités socio-historiques ont été valorisées à travers les séries de concertations entre anciens « maîtres et esclaves ».

Perspectives

Pour inscrire l'impact du projet dans un moyen et le long terme, il faudra assurer la pérennisation des moyens mis en œuvre. Et particulièrement veiller à l'éducation de base - faible taux de scolarisation et de d'alphabétisation - qui limite l'impact du projet..

Mots clés : Développement Participatif des Technologies, Intégration Agriculture et élevage, Conflit, Gestion des Ressources Naturelles, Emergence de démocraties